

■ La crise économique n'épargne pas l'Essonne. En attestent les principaux indicateurs économiques

Le chômage bondit de 30 % en un an

L'Essonne ne comptait encore, à la fin du 2^e trimestre 2009, que 6,2 % de chômeurs (catégorie A*). Soit le plus faible taux d'Ile-de-France, dont la moyenne se situait à 7,9 % (9,1 % en France). Mais il est en forte progression depuis le début de l'année. De plus, il convient de rappeler que quatre Essonnais sur dix travaillent chaque jour hors du département.

Les hommes en première ligne

Selon les derniers chiffres, publiés fin octobre, le nombre de demandeurs d'emploi essonnais de catégorie A inscrits à Pôle emploi s'établit à 40 560 fin septembre. Soit une hausse de 2 % par rapport à fin août. Et sur un an, ce nombre bondit de près de 30 %. Alors que la hausse moyenne pour l'Ile-de-France est de 24,2 % sur un an. En Essonne, comme dans le reste de la région, les hommes sont les premiers touchés par le chômage. A fin septembre, sur un an, le nombre d'entre eux (catégorie A) augmente de 35,6 %, alors que la hausse "n'est que" de 23,4 % chez les femmes du département. Par tranches d'âges, les jeunes



Sessions de "job dating" organisée par la Chambre de commerce et d'industrie de l'Essonne.
(Photo : archives Le Républicain)

↳ Panorama

apparaissent particulièrement touchés par le chômage. Sur un an (à fin septembre), le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A âgés de moins de 25 ans progresse de près de 45 % ! La hausse sur un an s'élève à 26,1 % pour les 25-49 ans et à 30,4 % chez les 50 ans et plus.

La difficulté de retrouver un emploi pour les chômeurs essonnais se traduit dans les chiffres. Le nombre de demandeurs inscrits à Pôle emploi en catégories A, B et C** depuis plus d'un an augmente de 24,6 % sur un an. Les offres d'emploi collectées dans l'Essonne par Pôle emploi

diminuent de près de 14 % sur un an. Cette baisse concerne les offres d'emploi durables (plus de six mois, -26,9 %) et les offres d'emploi occasionnels (moins d'un mois, -5,5 %). En revanche, les offres d'emploi temporaires augmentent dans le département de 16,6 %. Entre 2004 et 2008, les sec-

teurs qui ont perdu le plus d'emplois dans l'Essonne sont l'industrie agro-alimentaire, la finance et l'assurance, le matériel de transport. A l'inverse, transport, commerce, construction et services aux entreprises sont ceux qui en ont gagné le plus.

■ O.F.

* Demandeurs d'emploi sans la moindre activité professionnelle tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi.

** Catégorie B : mêmes critères que la catégorie A, mais ayant exercé une activité réduite courte de 78h maximum dans le mois. Catégorie C : mêmes critères que la catégorie B, mais ayant exercé une activité de plus de 78h dans le mois.

Lueurs de sortie de crise

Chaque trimestre, l'Agence pour l'économie en Essonne (AEE) et la Chambre de commerce et d'industrie (CCIE) publient l'Essonne conjoncture. Son numéro de rentrée a permis de faire le point sur la situation générale des entreprises du département à la fin du 2^e trimestre 2009.

Les immatriculations et radiations

Le nombre d'immatriculations a continué de chuter au 2^e trimestre. Il enregistre une nouvelle baisse de 10 % par rapport au 1^{er} trimestre 2009. Ces résultats négatifs doivent cependant être nuancés puisque, dans le même temps, le nombre de radiations diminue également de 23 %.

Les transferts d'entreprises

Globalement, indique le baromètre, le 2^e trimestre a été plutôt favorable en termes de flux d'entreprises pour le département. En effet, les mouvements sortants chutent de 33 % par rapport au 1^{er} trimestre de l'année, alors que les flux entrants ne perdent que 9 %. Le solde des

entrées/sorties redevient donc positif à fin juin.

Les ouvertures de procédures collectives

Après trois trimestres consécutifs de hausse, le nombre de procédures collectives ou défaillances a stoppé sa progression au 2^e trimestre. Avec 218 redressements et liquidations judiciaires au 2^e trimestre, l'Essonne retrouve le

niveau du 1^{er} trimestre 2008, mais reste largement au-dessus des niveaux généralement observés entre le printemps et l'été.

■ O.F.

• Essonne conjoncture est téléchargeable sur le site de l'AEE : www.essonne-developpement.com et sur le site de la CCIE : www.essonne.cci.fr